# **CRTYPA**

### Ludovic Perret

Sorbonne Universités, UPMC Univ Paris 06, INRIA Paris LIP6, Polsys Project, Paris, France

Abstract.

# 1 Rappels

#### 1.1 Chiffrement à clé secrète

On rappelle ici quelques outils permettant de garantir la **confidentialité** d'une donnée.

### 1.2 Chiffrement par flot

**Definition 1.** Un chiffrement par flot est un chiffrement à clef secrète. Il est constitué d'un premier algorithme  $SC : \mathbb{F}_2^t \to \{0,1\}^n$  qui prend en entrée une clé secrète  $K \in \mathbb{F}_2^k$ . La fonction  $SC_K$  permet de générer une suite chiffrante à partir de la clef secrète K. On chiffre alors une message  $m \in \{0,1\}^n$  par:

$$c = SC(K) \oplus m$$
.

Pour déchiffrer, on calcule:

$$m = SC(K) \oplus c$$
.

Example 1. RC4 est un exemple célèbre de chiffrement par flot. Il ne faut surtout pas utiliser RC4 en pratique.

# 1.3 Chiffrement par bloc

**Definition 2.** Un chiffrement par bloc est un chiffrement à clef secrète. C'est une fonction  $E_K : \mathbb{F}_2^n \to \mathbb{F}_2^n$ , paramétrée par une clef secrète  $K \in \mathbb{F}_2^k$ , qui opère sur un bloc de taille fixe. On associe à  $E_K$  une fonction de déchiffrement  $D_K : \mathbb{F}_2^n \to \mathbb{F}_2^n$  telle que:

$$D_K(E_K(m)) = m, \quad \forall m \in \mathbb{F}_2^n.$$

Ainsi, pour chiffrer un message  $m \in \mathbb{F}_2^n$ , on calcule:

$$c = E_K(m) \in \mathbb{F}_2^n$$
.

Pour déchiffrer  $c \in \mathbb{F}_2^n$ , on fait:

$$m = D_K(m) \in \mathbb{F}_2^n$$
.

Example 2. En chiffrement par bloc, le standard est AES128 dans lequel n=128 (taille du bloc) et t=128 (taille de la clé secrète).

**Definition 3.** Un mode opératoire pour un chiffrement par bloc est une algorithme dont l'objectif est de chiffrer un message de taille quelconque  $m \in \{0,1\}^*$  avec un chiffrement par bloc  $E_K : \mathbb{F}_2^n \to \mathbb{F}_2^n$ . Le principe est de découper le message en des blocs de taille n et d'utiliser  $E_K$  sur chaque bloc.

Example 3. Soit  $m = (m_1, \ldots, m_t) \in (\mathbb{F}_2^n)^t$ .

 Un mode opératoire simple est le mode ECB qui consiste à chiffrer chaque bloc du message m indépendamment. C'est à dire, on calcule:

$$c_i = E_K(m_i), \forall i, 1 \le i \le t.$$

On déchiffre par:

$$m_i = D_K(c_i), \forall i, 1 \le i \le t.$$

# Il ne faut surtout pas utiliser ECB en pratique.

- Le mode CBC fonctionne de la manière suivante. Nous avons un vecteur public d'initialisation  $c_0 = IV \in \mathbb{F}_2^n$ . On chiffre comme:

$$c_i = E_K(m_i \oplus c_{i-1}), \forall i, 1 \leq i \leq t.$$

Pour le déchiffrement, nous avons:

$$m_i = D_K(c_i) \oplus c_{i-1}, \forall i, 1 \le i \le t.$$

- Le mode CTR fonctionne de la manière suivante. Nous avons un vecteur public d'initialisation IV  $\in \mathbb{F}_2^n$ . On chiffre comme:

$$c_i = m_i \oplus E_K(IV \oplus i), \forall i, 1 \le i \le t.$$

#### 1.4 Hachage

**Definition 4.** Une fonction de hachage est une fonction qui prend comme entrée une donnée de taille quelconque et retourne une emprunte de taille fixe. Autrement dit, une fonction de hachage est une fonction de la forme  $H: \{0,1\}^* \to \mathbb{F}_2^n$ . Une fonction de hachage cryptographique est une fonction de hachage  $H: \{0,1\}^* \to \mathbb{F}_2^n$  telle que:

- H est facilement évaluable, i.e.  $\forall D \in \{0,1\}^*$ , H(D) est calculable en temps polynomial.
- H est résistante à la pré-image, i.e.  $\forall h \in \mathbb{F}_2^n$ , il est difficile de trouver  $D \in \{0,1\}^*$  tel que H(D) = h.
- H est résistante à la seconde pré-image, i.e.  $\forall D \in \{0,1\}^*$  fixé, il est difficile de trouver  $D' \in \{0,1\}^*$  tels que

$$H(D) = H(D')$$
 et  $D \neq D'$ .

- H est résistante à la collision, i.e. il est difficile de trouver un couple  $(D, D') \in \{0, 1\}^*$  tels que

$$H(D) = H(D')$$
 et  $D \neq D'$ .

Remark 1. Soit  $H: \{0,1\}^* \to \mathbb{F}_2^n$  une fonction de hachage. Le **paradoxe des anniversaires** permet de trouver une collision en  $O(2^{n/2})$  évaluations de H avec une forte probabilité.

Remark 2. — MD5 fonction de hachage dans laquelle n=128. Il ne faut surtout pas utiliser MD5 en pratique. On trouve, par exemple, des collisions dans MD5 (quasiment) en temps réel.

- SHA1 fonction de hachage dans laquelle n=160. Il ne faut surtout pas utiliser SHA1 en pratique. Google, en collaboration avec de nombreux chercheurs, a annoncé le calcul d'une collision pour SHA1. Cette collisions a nécessité de l'ordre de  $2^{63.1}$  évaluations de SHA1.
- On peut utiliser les fonctions de hachage la famille SHA2 (SHA256, SHA384, ou SHA512)
- Le nouveau standard est SHA3.

### 1.5 Authentification à clé secrète

**Definition 5.** Un Message Authentication Code (MAC) est une fonction  $MAC_K: \{0,1\}^* \to \mathbb{F}_2^n$  qui est paramétrée par une clef secrète  $K \in \mathbb{F}_2^k$ . Elle prend en entrée une donnée de taille quelconque et retourne un authentifiant de taille fixe. Dans ce modèle, l'émetteur et le destinataire partagent une clef secrète  $K \in \mathbb{F}_2^t$ . Ainsi, on associe à une donnée  $D \in \{0,1\}^*$  un authentifiant  $T = \mathbb{F}_2^n$ . L'authentifiant T est ainsi envoyé avec la donnée D.